

Matthieu Messagier

## La songeraie

Bien qu'ici à l'arçon de trois fois midi  
Les étranges tanches lissent une brocéliande en menthe  
Quelques avions numérisés soldent la trace  
D'écoute claire en orobe parmi les certitudes

Souvent en quelques leurres se change  
Et descend lentement le long des pentes  
Estompe peu à peu les signes adoucit  
Et étire les chemins à hauteur cruelle  
Le phare en soi les rentre à la tige  
Et d'énorme décroissant rectiligne qui s'enrage  
C'est cela intrépide sur les prairies striées  
Et pareilles venues à des loins de broderie  
Neuves et recouvertes si des baies oubliées.  
Rouge de jambes floues d'accroc glacé  
A la donne des courses tirées d'un fagot  
Des mamans de plastique l'écorchure aux hiboux ;  
D'un gel mutisme des vols passent quelle  
Se transforme et au préau d'une agence de poumons  
Une distribue quelle des élans une hermine  
Ou un chas d'ailes repliées ce parfois  
Vaine bosselée en esquivant pour les caprices  
De son vent dur qui choisit à l'allure  
Des rires de trois provinces mammifères à midi.  
Qui se pose à sa fable regarde la cour décroître  
Un honneur et un instinct liés en épissure

Dans la lumière se complice un laps de sang  
Dans l'ombre se pérore une gourde de géographies  
Ni somptueusement réparant les ornières du rien  
Emporte ce jeudi sur les épaules annotées qu'une  
Grefte ocre de ces lampes et le pôle ralentit,  
Ni dispense de serre les rameaux rejointés  
Un grand faux de fugue dont le natal s'écarte  
Des frémissements mineurs de gigante fantaisie  
Ce dépouillement va grandissant une commune  
En bien des points une confession hière  
N'œuvre rue des parts de la grise et prose  
Personne à dix-huit les pratiquement d'avance  
Comme le gâteau de l'indécis renferme le dais  
Gravitant la petite rupture perse et molle  
Au galop gracile de tel autre spasme d'aube  
Qu'étrangement les larmes laissent pour peu de chose  
En regard du reflet plus violent de la peine  
Quoi la région du poème plus épingle bien sûr  
En mer précieuse bâtit la sangle des poussières  
Dans l'angle de panache d'une nuit désincarnée  
Qui jurerait filer au mât chargé de voix  
Elles blanchissent en s'ouvrant le gracieux support  
De mire aqueuse qu'un rêve désosse à lui tout seul  
Un non bat dans la bande des quais ce sombre lin  
Son thorax se morce en triple géométrie exotique  
Reculant d'absence borgne se lave et profondeur  
Dans cette suite irréparable d'images maintenant.  
Sont mais regarde un las de toi sillonner droit  
Les termes méconnus du col bas de traduction  
Celle directement bordereaux chavirés d'effroi  
En mutuelles anonymes de l'idée qu'elles n'ont,  
Nous échangeons des relents d'étoffe à civelle  
Enseigne et ne négligerait la recherche  
Nul mieux que les poignées du minimum

Si ce souvenir biaise avec le nanti compliment  
Du regard accroché à la pluie d'une seule tour  
L'habit froncé de l'eau broyée et son jeûne  
Attendant au-delà de mille jours d'ameuter  
La sonorité altruiste du tendon crisser haut  
Dans l'approche suspendue des autres dunes tièdes  
Depuis cette route s'est découpée brisée  
En une poche d'indigence bien répandue  
Et un exploratoire non méthodique des admirables  
Que cette terre des sciences ne me pardonne pas.  
Quelque légendaire, pas voulu procéder de rivets,  
Avant-propos et puis d'au sol l'aurore suit  
De mètres parfaits des héritages insidieux  
Des vues qui fraîchent l'embarras de mythe vil,  
Les toupies de savoir, se rassemble le vizir,  
Once intercontinentale et même le gras de la laine  
Cet actuant rapiécé du répertoire des lieux  
Il tant réveil du chevet sur l'appareil des sources  
Va et vient insisté qui de tenailles l'églantier  
Le calque monosyllabe du cadeau de fer les porte  
Si cette allégorie enchanter les réserves,  
Du commerce ensanglanté avec les réputations  
Les colles de rizières et surtout les berceaux ;  
Le lustre des grains considère un plusieurs intrinsèque  
Avec une exaspération ouverte sur l'heure cire luttée  
Ou lors réputée de l'envol de chevaux vernis sur  
Cette ligne flottante tirée du silure invisible  
A la baisse amusante des recherches de la longe.  
Mercredi acheté aux lucidités affaissées  
Au prix désuet d'une brûlure auditive  
Le glissement abstrait des retours de tube  
Soient éphémérides baignoire de soir tombé  
A l'est tu peux de blocs de vide alignés  
Au gré d'une traversée de mers en terre

L'entrée dans le port sonore ces comptoirs  
Eructés de la nef d'un livre flou et bref  
Entrez recommande la double rétine de dent  
A l'intérieur les pressions de lettre n'enrayent  
Le moment de silence remonté dans ce sens  
Les réguliers de soleil et de lune qui s'écoutent  
Contre le chant si un jeu moderne crépite  
Discourir de ce qui se donne sans calcul  
A la frise mobile de l'outre son temps  
Et de la vitrine raréfiée d'une entrevue  
Avec l'heure qui ne bat plus elle-même,  
La comète rebondit de lumières écrites  
Nombre apocryphe de sagesse rédige le filigrane  
De seras-tu passage ou tombeau de la rame  
Place orientale allongée aux vacillements  
De ceux dont les blessures cosmiques ne se lisent  
Dans l'écluse ne se répandent en lèche-rêve  
Une neige de canicule se glisse dans les ciseaux  
Sa conduite avertie entrave les soumissions  
Des soudains de ne se ravir ses en-voirs  
Neumes et runes ils s'échangent un troisième jargon  
La jeune roulette de l'entrevu par le cap  
Quelles exclamations molletonnées des cours chauffées  
A opaque entre les mâchoires les stores préhistoriques  
Ressassent atlas dans une auge glacée de mortaises  
Un autre maraîcher de pensées ottomanes dit.  
Viendront des heures si douces qu'elles embaument  
A l'avance la fermeté de leur première mémoire  
Et toi le frère inconnu du passage des ours  
Figure constante et variable dans plus sabre  
Que le ronge les blancs de l'alignement  
Avant la dernière heure comédienne lorsque  
La pierre du soir de la place des naufrages  
T'arrache ton sursis des doigts du cerveau

Comme pour te laisser croire qu'y être  
S'existait vraiment. Tiens un répit nouveau  
Redonne aux minutes leur origine de minutes  
Dans la marge de l'aurore qui rallonge la sauce  
Dans la bonne amie du bois qui grouille  
Une raison valable de continuer les cirques  
Haleine à mesurer par l'éclat de la voix,  
Visible ce croisement de l'idée et de l'effluve  
Point précis du vivre où le mensonge se trahit.  
D'être textuellement se déplie en trajectoire  
De comète et de triton couronné dans la mare  
De sieste anodine au couvent des vallées  
Le ~~liez~~ entre la décrue et la dentelle vivante  
Du potager, quelque chose d'impérial  
Et de limbe à la fois flotte en demeure  
Ici s'expliquent en chair les écrits de kilomètres  
Plus grands que les collines fourbus enfiévrés  
Et le merci des notes ~~transparaît~~ dans le doux  
Approximativement les fontes de sa fatigue usée  
Se parcellent au sourire de l'inconnue vivante  
Soit jeter là sa première connaissance d'arrêter  
Résolument l'amas de hiers passés au filtre  
De se succéder en compte de toutes oscillations,  
Parmi les décombres du voyage multiforme  
Les laisses de l'imaginaire jonchent l'encéphale  
Entre un splendide et irréfutable objet de monde  
Un crottin de diplodocus une ombre de temple  
Une petite flamme ineffable au fond de l'âme  
Qui remet ça immédiatement d'un petit signe  
D'impération au reflet des eaux libres de mars  
Le hasard des surfaces et la soupe de la dame.  
Une fois encore le mille d'une donne vivrière  
Déferle or la mise débraillée du radeau  
Dans quel pelage des lunettes les ailes dorment

Regardent vers le ciel s'il n'y a rien à boire  
La berge d'une pensée s'équilibre en rétiaire  
Détresse se parle à elle-même de ce sacre  
Doucereux d'une menthe à la clavicule de mer  
Et l'esprit entier par un radieux dissous de soi  
Reprend à la ligne l'éducation de ses voies  
Son titubé du centre sans reprendre par les sens,  
Le rythme de demeure à l'écoute d'encores.

N.D.L.R. : *La Songeraie* est un long poème dont les cent soixante-cinq vers ci-dessus constituent le début.